

C'est en présence de ces chiffres éloquentes que l'académicien français Barrès a proclamé "le miracle canadien."

Nous trouvons l'explication de ce miracle dans les quatre lignes qui suivent empruntées à "l'Annuaire Statistique de Québec" pour 1918, page 147: "L'accroissement naturel de la population dans Québec a été de 20.6 par mille, pendant l'année moyenne de la période quinquennale de 1911-15, tandis qu'elle n'a été que de 11.00 dans l'Ontario, pour l'année moyenne de la période quinquennale 1910-14".

Et c'est là non seulement une vérité statistique mais c'est aussi une vérité historique démontrée par les faits: 60,000 Canadiens français en 1760, 2,237,870 en 1918 dans la province de Québec seulement. Et l'histoire démontre que ce chiffre formidable a été atteint par *l'accroissement naturel seul*, l'appoint de l'immigration étant à peu près nul.

Mais ce "miracle" du nombre n'est pas le seul que nous pouvons mettre au crédit du peuple Canadien français; il y a aussi le "miracle" moral.

Malgré certaines tares et certains défauts que nous ne songeons pas à nier, il est notoire que pris dans son ensemble le peuple de la province de Québec est un peuple d'une moralité exemplaire. C'est encore dans la province de Québec où les statistiques de la criminalité enregistrent les plus petits nombres et où le respect de l'autorité et le souci de l'ordre social se manifestent le plus hautement.

Les "Statistiques criminelles du Canada", publiées par le gouvernement fédéral en 1917, classent notre province au premier rang. Parlant de ce document important, "Le Droit" d'Ottawa, du 8 janvier 1919, disait: "Les Canadiens de langue anglaise feraient bien aussi de se le procurer et de l'étudier soigneusement afin qu'ils ne soient plus tentés de lancer injustement la pierre à leurs voisins. Cette année encore, ce volume donne la preuve irréfutable que la province de Québec est supérieure à la province d'Ontario au point de vue moral. Québec est plus arriérée qu'Ontario... dans la voie du crime".

"La Patrie" du 9 janvier 1919, analysant les "Statistiques criminelles du Canada" pour 1917, disait: "Dans l'ensemble du Dominion, le nombre des jeunes délinquants a augmenté en 1917, de 3,155 à 3,606. Sur ce total de 3,606, il s'en trouve 2,100 dans l'Ontario et 709 dans Québec."

"La Liberté" de Winnipeg, cité par "Le Droit" du 21 novembre dernier, dit: "Toronto a une population un peu moindre que celle de Montréal. Or, que lit-on dans le livre bleu officiel qui nous renseigne sur la criminalité au Canada? Nous y voyons au chapitre de la jeunesse justiciable des Cours juvéniles, qu'au cours de l'année finissant le 30 septembre 1917, il y eut: Vagabondage: Montréal, 127—Toronto, 658. Vols avec effraction; Montréal, 83—Toronto 212. Larcins: Montréal, 424—Toronto 873. Délits criminels: Montréal, 592—Toronto 1,167. Petits délits: Montréal, 499; Toronto, 1,322."

Un professeur distingué des Etats-Unis, M. Bracq, un Français protestant,